

PROLETAIRE DEBOUT !

Bulletin de l'Union Prolétarienne Marxiste-Léniniste

N°2, automne 2017

La solution n'est pas dans les urnes:

Comment changer de politique vraiment ?

Ils nous déclarent la guerre: Macron, le gouvernement et le Medef veulent plus de précarité, moins de salaires, moins de retraites ; plus de facilités pour licencier, plus de dictature patronale et encore moins de démocratie. Ce serait pour notre bien, pour la relance... On connaît déjà la chanson !

Macron c'est la continuité, en pire !

Tout comme Chirac, Sarko et Hollande, Macron sert ouvertement «les maîtres du monde», les grands groupes capitalistes qui réclame encore «un petit milliard». Le grand capital en veut toujours plus. Leurs crises c'est justement d'en avoir trop – le capital doit être investi, sinon il ne sert à rien. Pour

être «compétitif» ils détruisent alors des entreprises, des emplois, des hommes et des femmes des pays entiers. Pour relancer la machine à profit maximum dans un terrible monde de concurrence internationale. Et c'est nous qui devrions encore et encore payer la note.

Les richesses produites par nous, les marchandises et services utiles, la soif de profit capitaliste les transforme en leur contraire, elles se retournent contre nous : hausse de productivité qui augmente le chômage, détruit le travailleurs et répands la misère. Macron et «son monde» expriment ouvertement leur haine des travailleurs de GM&S et démantèlent le code du travail. Ils mènent la guerre sociale, mais aussi ils font la guerre pour contrôler les marchés, les matières premières en Afrique, au Moyen-Orient,... Le capitalisme à fait son temps, en France comme ailleurs.

Quelle solution ? Il n'y en a pas dans les urnes ; pas plus dans l'abstention. Les têtes

politiciennes changent mais pas la politique. Et le système parlementaire assure la continuité : seuls 17% ont voté pour Macron et sa bande aux législatives!

Se battre pied à pied contre la politique réactionnaire de la bourgeoisie. Les luttes se développent comme celles des GM et S, celles des agents territoriaux, des routiers et des précaires et uberisés (Deliveroo ...).

Du passé apprenons pour l'avenir !

La classe dirigeante capitaliste s'accapare ce que nous produisons. A sa pointe, les grands groupes internationaux qui règnent et «possèdent» toute la société. Il faudra les exproprier. La vraie démocratie collective, celle des prolétaires, ne pourra exister que par la gestion commune et solidaire non pour le profit, mais pour nos besoins. Mais tout cela demande la prise de pouvoir par la classe ouvrière. Les luttes passées pour une société véritablement socialiste – en France, en Russie, en Chine etc. - nous apportent des expériences précieuses. Cette année nous fêtons l'anniversaire de la Révolution d'Octobre 1917

et nous en tirons dans ce bulletin quelques leçons pour le futur.

Organisons-nous dès maintenant dans une opposition révolutionnaire au gouvernement ! Rejetons les illusions parlementaires !

Construisons pas à pas dans les entreprises, dans les quartiers un Parti prolétarien, internationaliste et révolutionnaire. Voilà le programme de l'UPML



L'UPML participe à l'Union des Cercles communistes (UCC) pour l'unité des marxistes-léninistes dans la lutte pour la fondation d'un nouveau Parti communiste révolutionnaire.
Blog: upml.org; Email : contact-upml@riseup.net
Email UCC : uniccom@tutanota.com; Blog:

Russie, Octobre 1917: premières mesures révolutionnaires

La classe dirigeante a toujours plusieurs cartes en main pour assurer ses intérêts. Elle possède les moyens de production et d'échange et peut, très légalement, nous contraindre: menaces de licenciement, harcèlement, ... Par l'intermédiaire de l'État qu'elle dirige, elle possède toutes sortes de moyens répressifs et policiers. Mais elle possède aussi des bataillons de journalistes et experts qui nous rabâchent sur toutes les antennes que le seul système possible, c'est celui qui garantit les plus confortables bénéfices à la grande bourgeoisie. Que lutter pour l'émancipation révolutionnaire du prolétariat et de tous les exploités de la dictature du fric, c'est un « crime ».

En 2017, l'arme des idées est employée contre la révolution russe. Mais en 1917-1921, ce sont des armées bien réelles que la bourgeoisie mondiale avait expédié contre la première révolution ouvrière victorieuse. C'est qu'en **Octobre 1917**, le sol a tremblé sous les pieds des exploités.

Le II^{ème} congrès des comités (*soviets*) investit le gouvernement ouvrier et paysan le 26 octobre, issu de l'insurrection. Un appel à une paix juste et démocratique est lancé pour mettre un terme à la boucherie de la Première Guerre mondiale. Cette guerre avait pour seul enjeu le partage entre les grandes puissances de zones d'influence, au détriment des peuples exploités.



Le décret sur la terre abolit la grande propriété. Les terres sont mises à la disposition des comités et organisations paysannes. Les capitalistes sont expropriés et un contrôle ouvrier doit s'exercer sur les entreprises. Ainsi la classe ouvrière doit s'organiser pour assurer directement l'organisation de la production.

Une série de mesures révolutionnaires doit assurer l'égalité la plus complète : égalité entre les peuples et nations composant la République soviétique – suppression de tout privilège lié à la naissance – égalité en droit entre femmes et hommes. Mais pas de démocratie sans révolution dans le mode de gouvernement lui-même : l'ensemble du pays doit être dirigé par les comités, les délégués ouvriers et paysans. Ces délégués sont contrôlés et responsables. L'armée ne doit plus être l'affaire d'une caste professionnelle, mais l'organisation des exploités eux-mêmes pour défendre leur pouvoir.

Rappeler ces mesures révolutionnaires de 1917, c'est aussi réfléchir aux urgences de 2017.

On ne lâche rien ! Face aux attaques de Macron – ordonnances, loi travail XXL, emplois aidés, retraites en baisse... la lutte continue. Qui peut décemment croire qu'il va lâcher par des mouvements de luttes dispersées, par des journées « saute-mouton » ? Toujours les mêmes « réformistes », conciliateurs, collabos, prêts à négocier au plus bas. Et à nous faire patienter pour leurs prochains « jeux électoraux », qui devraient résoudre nos problèmes. On y croit de moins en moins. Alors, on n'a pas le choix. Il faut y aller, converger vers des mouvements d'ensemble et des grèves dures. Ne sommes-nous pas des millions contre la minorité qui possède les millions ? L'avenir ne se fera pas sans nous.

Retrait de toutes les ordonnances ! Défendons nos intérêts contre ceux que défend ce gouvernement bourgeois !
Constituons de larges fronts de résistance et de lutte.



Pour un monde libéré de l'exploitation et de l'oppression !

Notre organisation, L'Union prolétarienne marxiste-léniniste fait partie des « Amis de l'ICOR ».

L'ICOR est une Coordination internationale des Partis et organisations révolutionnaires de 48 organisations membres des 4 continents qui veulent coopérer pour en finir avec la société capitaliste ; avec ses crises, ses guerres et catastrophes.

L'ICOR organise à l'occasion du Centenaire de la Révolution d'Octobre en 2017 un séminaire public international --- plus de 1 000 participants sont attendus du 27 au 29 octobre 2017 en Allemagne.

Six discussions auront lieu :

***Lénine et la formation de l'impérialisme mondial.**

*** Lénine sur la révolution internationale**

***Stratégie et tactique de la révolution d'hier et d'aujourd'hui**

***La construction du socialisme dans un seul pays en lien avec la construction d'un mouvement communiste mondial**

***Octobre 17, lutte contre l'opportunisme et le sectarisme**

***La Révolution est vivante, conclusion sur la lutte de classe révolutionnaire aujourd'hui !**

Plus d'infos sur : www.icor.info

Un « nouveau mai 68 » cela suffirait-il ? Des outils pour la révolution...

Pour riposter à la politique pour les riches, on entend souvent dire: "Tout le monde devrait descendre dans la rue comme en 68 ».

Mai 68 : 9 millions de travailleurs en grève durant des semaines en France, mais un PCF devenu *social-démocrate* et des « marxistes léninistes » tantôt sectaires tantôt opportunistes. Malgré la volonté de lutte populaire, le régime politique a survécu et a pu ensuite organiser la régression actuelle.

Des partis solidement implantés dans la classe ouvrière comme le PCF en France ou le PCI en Italie ont discrédité l'idée de Parti parce qu'ils ont abandonné la lutte de classe pour le socialisme en prônant *l'union de la gauche* avec les partisans du capitalisme comme le PS.

Dans la Russie du début 20^{ème} siècle ou la Chine des années 30, le prolétariat a su trouver son chemin et **réussir la révolution parce qu'il avait un Parti**. Dans la Russie de 1917, plusieurs Partis ou courants ont proposé différentes orientations au prolétariat en effervescence : les réformistes proposaient la voie parlementaire. Les luttes ouvrières n'étaient pour eux qu'un point d'appui, ils rallièrent le gouvernement bourgeois, les masses continuant à subir famine et guerre. Mais les ouvriers, les paysans et soldats créèrent les « soviets » (comités) pour organiser leur vie. Le Parti des bolcheviques, celui de Lénine, exigea « tout le pouvoir aux soviets ». Il appelait et il organisait les masses à renverser le gouvernement bourgeois, à prendre le pouvoir, à occuper les postes stratégiques. C'est seulement de cette

Courrier aux camarades de GM&S en lutte (extraits, voir notre Blog)

Solidaires de votre lutte pour le maintien de vos postes de travail et le maintien de l'emploi.... Votre combat et juste ! **Vous vous battez** depuis des mois! Parce que ce n'est plus supportable que la soif du profit brise nos vies et nos familles, que nos régions se désertifient.

Vous vous battez pour **chaque poste** afin que personne ne reste sur le carreau du chômage.

Vous vous battez **contre PSA et Renault** ! PSA qui récemment a acheté Opel en Allemagne pour 2,2 milliards d'euros et verse d'autres milliards au groupe General Motors. Ces milliards ont été amassés grâce à l'exploitation des ouvriers comme vous ! Et ce groupe n'aurait pas un « petit million » pour continuer à payer votre travail qualifié ??

Contre ces requins, nous opposons la solidarité de classe – plus elle est large, plus nous sommes forts !

façon qu'un gouvernement ouvrier et paysan sous la direction du Parti a pu voir le jour (voir p. 2).

Réforme ou Révolution ? Aujourd'hui, la classe ouvrière de France manque d'un Parti à elle. Dans les mouvements de résistance spontanée, la classe défend ses intérêts et s'organise. Mais la résistance à elle seule ne peut pas venir à bout de l'exploitation et de l'oppression. La société capitaliste est complexe, violente, mensongère; elle veut diviser et opposer les ouvriers de différents secteurs ou nationalités.

Le Parti révolutionnaire doit regrouper toutes les expériences de lutte de classe entre bourgeois et prolétaires pour aller « jusqu'au bout » dans la lutte pour la libération. Il doit avoir la confiance des ouvriers, former ses dirigeants, guider avec courage.



L'Union Prolétarienne Marxiste-léniniste a été créée comme étape intermédiaire pour déterminer et apprendre ce que doit être un parti de la classe ouvrière, son programme, son organisation interne. Nous travaillons à l'unité des communistes -- pour renforcer notre classe dans la lutte pour la révolution.

Tenez bon ! Vous avez des soutiens en France et au niveau international ! Nos organisations contribuent à relayer l'information sur votre lutte en FRANCE et en EUROPE....Cet été, les camarades allemands d'Opel ont établis des liens avec leurs camarades français de PSA à Sochaux et Mulhouse pour lutter ensemble. La **Coordination internationale des ouvriers de l'automobile** organise la lutte et la solidarité internationale ! Plus d'informations sur : www.iaar.de

Pour soutenir votre lutte... nous vous transmettons ci-joint un chèque. Salutations militantes, Camarades. Ne lâchez rien !

Les Amis de l'ICOR et L'Union Prolétarienne marxiste-léniniste (UPML)

L'industrie ou l'emploi ou l'environnement ? Les 3 !

En août, lors du festival des opposants à l'enfouissement des déchets nucléaires à Bure, deux syndicalistes CGT et CFDT ont partagé leur expérience sur la lutte contre la fermeture des hauts fourneaux à Longwy. Ils jettent un regard critique sur une lutte qui n'a pas permis d'empêcher la disparition des emplois, le dépérissement de la vie sociale liée au bassin d'emploi, la dégradation des conditions d'existence. Pour eux, le pire est la perte

de repères d'une jeunesse qui n'a plus conscience d'appartenir à une même classe, avec ses intérêts propres.

Ils ont fait une auto-critique de leur pratique syndicale sectaire, sur des mots d'ordre réformistes.

La CFDT défendait un « SOS emploi » en général, mais concrètement elle signa seule l'accord

fermant des hauts fourneaux et mettant fin à des décennies de traditions et de luttes ouvrières. La CGT influencée par le PCF défendait la « sidérurgie française » avec le souci de maintenir une activité industrielle comme base de la vie sociale. Ce souci de résister au démantèlement du collectif de travail et de la force organisée des travailleurs était juste. Mais le mot d'ordre chauvin de défense de « l'industrie française », niait le caractère capitaliste de cette industrie. Car les vraies frontières ne sont pas celles entre les nations, mais entre les prolétaires de tous les pays et le patronat.

Aujourd'hui la crise du capitalisme est globale. Tous les domaines : l'emploi, l'environnement, la famille,

etc. sont en crise. Il n'est plus possible de sauver l'un ou l'autre en espérant que la situation s'améliorera graduellement. Inspirons-nous des expériences ouvrières internationales et définissons nos exigences immédiates* :

-Travailler tous et moins !

-Produire des biens utiles et sains, sans épuiser la nature !

-Reconversion des sites industriels polluants avec maintien de tous, fixes et sous-traitants !

-Les pollueurs doivent payer, c'est pas aux ouvriers d'en faire les frais !

Ces exigences permettent de nous unir dans la lutte



Le capitalisme est en panne, mettons-le à la poubelle de l'histoire

avec nos camarades prolétaires de toutes nationalités. Elles permettent de contrer le corporatisme et le chauvinisme qui cherche à s'adapter à !

l'économie capitaliste, ce qui affaiblit le nécessaire rapport de force. Et si le capitalisme est incapable

d'accomplir ces exigences, eh bien réfléchissons à une alternative !

C'est dans cet esprit de lutte de classe internationaliste que l'UPML construit son programme révolutionnaire. Contactez-nous pour y participer !

*Un exemple montre le lien entre emploi et protection de l'environnement : le programme révolutionnaire de lutte des mineurs de la Conférence Internationale des Mineurs. Il est sur notre blog : ...

Blog: upml.org;

Email : contact-upml@riseup.net

Qui sommes-nous l'Union prolétarienne marxiste-léniniste (UPML) ?

Une « Union » de communistes Nous voulons contribuer à la construction d'un véritable Parti Communiste qui défend les intérêts du prolétariat. Le prolétariat a besoin de ce parti pour renverser le système d'exploitation capitaliste-impérialiste et bâtir le socialisme.

Une union "Prolétarienne" » ! Dans les combats quotidiens, nous travaillons à l'unité de la classe quelques soient les statuts et les nationalités des ouvriers et des employés.

Pour satisfaire les besoins de l'humanité et sauver l'environnement naturel, il faut abattre la dictature de la bourgeoisie et construire une société où le prolétariat domine pour arriver à une société sans classe, sans exploitation, sans oppression.

Une organisation marxiste-léniniste ! Le marxisme-léninisme résume l'expérience du mouvement ouvrier et du mouvement communiste. L'expérience de la révolution d'octobre 1917 en Russie dont nous fêtons le Centenaire cette année a permis un pas en avant à l'humanité. Nous tirons les leçons des expériences positives et négatives du mouvement communiste mondial aujourd'hui pour avancer.

Prolétaires et opprimé(e)s de tous les pays, unissez-vous !